Titre: Considérations éthiques en addictologie. Exemple de la prise en charge du patient dépendant aux opioïdes.

Auteur: Di Patrizio P.

**Introduction :**

L’addiction et notamment l’addiction aux opioïdes est un problème important de santé publique. Durant sa carrière tout médecin généraliste est amené à prendre en charge un patient dépendant aux opioïdes, soit par un traitement de substitution, plus rarement pour une demande de sevrage, soit pour un syndrome de sevrage, soit dans le cadre de comorbidités somatiques, psychiatriques. En France environ 180 000 personnes bénéficient de prescriptions de traitement de substitution aux opioïdes (65 % de Buprénorphine et 35 % de Méthadone). Dans cette prise en charge, la substitution est prédominante mais qu’en est-il de proposition de sevrage ? du choix du patient ? des troubles du jugement induit par les opiacés ?

De plus l'émergence de nouveaux utilisateurs de traitements opioïdes non prescrits, nombre de questions éthiques se posent :

* comment prévenir le risque d'abus lorsqu'une prescription d'opioïde est nécessaire ?
* quelle est la meilleure option lorsqu'un médecin doit soigner des patients dépendants aux opiacés : substitution ou sevrage ?

Pour répondre à ces questions, il convient de prendre en compte différents facteurs liés au patient, tels que l'âge, la grossesse en cours, le contexte social, la rechute, l'overdose, le profil de personnalité, etc.

En cas de prescription d'opioïdes ou de substitution à un usage illicite, chaque prescripteur doit être conscient des enjeux éthiques.

**Matériels et méthodes :**

Pour se faire nous avons colligé notre réflexions à partir de nombreux travaux conduits par l’auteur lui-même ainsi par nombre de directions de thèses et de travaux sur le sujet depuis plus de 35 ans de pratique, d’enseignement et de recherche en addictologie. Les méthodes utilisés dans ces travaux ont été : revue systématique de la littérature selon les critères Prisma, SWiM et Coreq, en français et anglais, études qualitatives, études quantitatives, etc..

**Résultats :**

Quel que soit le choix de prise en charge d’un patient dépendant aux opioïdes, les questions éthiques sont sensiblement similaires mais la méthode substitutive parait éthiquement plus encline à satisfaire les demandes des patients.

**Conclusion :**

Le suivi en médecine de ville d’un patient dépendant aux opioïdes est une résultante de nombreux facteurs mettant en jeu l’expérience et la personnalité du médecin ainsi que l’histoire personnels du patient, qui nous oblige à entreprendre une réflexion éthique poussées sur notre prise en charge et la relation établie au fil du temps avec ce dernier. Au-delà de la recherche d’une « paix » sociétale, le développement du dispositif de soins doit être repensé au regard de l’éthique.

**Mots clés :** Déontologie, dépendance, éthique, médecine générale, opiacés, substitution.